

# Connaissance de soi-même et de Dieu selon la foi chrétienne

Jean-Baptiste Lecuit

Site internet : [theo-psy.fr](http://theo-psy.fr)

## I. L'importance de la connaissance de soi dans la vie chrétienne

Ceux qui étaient dans l'« ignorance de Dieu », qui étaient « asservis à des dieux qui au vrai n'en sont pas » (Ga 4, 8), Paul les met en garde contre le risque de retomber dans cet esclavage, « maintenant que, leur dit-il, vous avez connu Dieu, *ou plutôt qu'il vous a connus* » (Ga 4, 9).

## II. La nature et les conditions de la connaissance de soi selon le « socratisme chrétien »

### SOCRATISME CHRÉTIEN :

L'étude de référence :

P. COURCELLE, *Connais-toi toi-même. De Socrate à Saint Bernard*, t. I, II, III, Collection des études augustinienne, Série Antiquité, n° 58, 59, 60, Paris, Études augustinienne, 1974, 1975, 1975.

Voir aussi (par ordre chronologique) :

É. GILSON, « La connaissance de soi-même et le socratisme chrétien », chap. XI de *L'Esprit de la philosophie médiévale*, Paris, Vrin, 1932

R. RICARD, « Sainte Thérèse et le Socratisme chrétien », *Bulletin de Littérature Ecclésiastique*, 46 (1945) 139-158 ; « Notes et matériaux pour l'étude du "socratisme chrétien" chez sainte Thérèse et les spirituels espagnols », *Bulletin Hispanique*, 49/1 (1947) 5-37 et 49/2 (1947) 170-204 ; « Le "Socratisme chrétien" en Espagne et au Portugal (compléments) », *Bulletin Hispanique*, 51/4 (1949) 407-422

L. DE BAZELAIRE, « Connaissance de soi », dans *Dictionnaire de Spiritualité*, t. II, Paris, Beauchesne, 1953, col. 1511-1543

A. M. HAAS, « Christliche Aspekte des "Gnothi seauton". Selbsterkenntnis und Mystik », *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Literatur*, 110/2 (1981) 71-96 et dans Id., *Geistliches Mittelalter*, Fribourg, Éditions universitaires, 1984, p. 45-70

### THÉRÈSE D'AVILA :

[...] que penser, je vous le demande, de l'appartement où un Roi si puissant, si sage, si pur, si riche de tous biens, prend plaisir à résider ? Pour moi, je ne vois rien à quoi l'on puisse comparer l'excellente beauté d'une âme et son immense capacité. Non, en vérité, quelque pénétration qu'aient nos esprits, ils sont aussi impuissants à s'en faire une idée juste qu'à se représenter Dieu, car c'est à son image et à sa ressemblance, il l'affirme lui-même, que nous avons été créés [...]. Aussi quelle pitié et quelle honte que, par notre faute, nous ne nous connaissions pas nous-mêmes et que nous ignorions ce que nous sommes (*Demeures*, I, 1-2) !

### JEAN DE LA CROIX :

Ô âme, la plus belle d'entre toutes les créatures, toi qui désires tant connaître le lieu où se trouve ton Bien-Aimé pour l'y chercher et t'unir à lui, voilà qu'on te dit que tu es toi-même la demeure où il habite, la retraite et le lieu secret où il est caché (*Cantique spirituel B*, 1, 7-8).

[...] l'état de perfection qui consiste à aimer Dieu parfaitement et à se compter soi-même pour peu de chose ne peut exister sans les deux éléments qui sont la connaissance de Dieu et la connaissance de soi-même : l'âme doit donc nécessairement être d'abord entraînée à l'une et à l'autre, tantôt en savourant la connaissance de Dieu, ce qui l'élève, tantôt en éprouvant la connaissance de soi, ce qui l'humilie, jusqu'à ce que, ayant acquis les habitus parfaits, elle cesse désormais de monter et de descendre car elle est parvenue au terme et se voit avec Dieu (*Nuit obscure* [NO], II, 18, 4).

Certains de ces commençants en viennent à tel point qu'ils ne voudraient pas qu'un autre qu'eux-mêmes passe pour quelqu'un de bien ; et ainsi, chaque fois que l'occasion se présente, condamnent et dénigrent autrui, *regardant* le fétu de paille *dans l'œil de leur frère, sans voir la poutre qui est dans le leur* (Mt 7,3) ; *ils filtrent le moustique de l'autre et avalent leur chameau* (Mt 23,24) (NO I, 2, 2)

[...] ils s'attristent des vertus du prochain et parfois ils ne peuvent supporter qu'on en parle sans dire le contraire, détruisant ainsi ces louanges comme ils peuvent. Ils sont dépités de ne pas recevoir autant de louanges car ils voudraient être préférés en tout. Tout cela est complètement opposé à la charité qui, comme le dit saint Paul (1 Co 13, 6), *met sa joie dans la vérité* (NO I, 7, 1).

[...] revêtue désormais du vêtement de peine, de sécheresse et de délaissement, l'obscurité la privant des lumières qu'elle avait auparavant, elle retrouve des lumières plus véritables grâce à cette vertu, si excellente et si nécessaire, de la connaissance de soi, se comptant désormais pour rien et sans plus aucune satisfaction d'elle-même, car elle voit que d'elle-même, elle ne fait rien et ne peut rien (NO I, 12).

### **III. L'expérience du lien entre connaissance de soi et relation à Dieu**

#### **1. La connaissance de soi comme marqué par le mal.**

THÉRÈSE DE LISIEUX :

Comprenez que pour aimer Jésus, être sa *victime d'amour* [c'est-à-dire être consumée et transformée par sa miséricorde], plus on est faible, sans désirs, ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consumant et transformant... Le seul *désir* d'être victime suffit, mais il faut consentir à rester pauvre et sans force et voilà le difficile [...] C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour... (Lettre 197, du 17-09-1896).

#### **2. La connaissance de l'autre en soi**

J.-B. LECUIT, « La grâce et l'humain dans l'union à Dieu. Interrogations scientifiques et théologiques sur le témoignage de sainte Thérèse d'Avila », *Teresianum*, 66/1-2 (2015) 151-195.

#### **3. La connaissance du bien en soi, source de connaissance de Dieu**

J.-B. LECUIT, *Quand Dieu habite en l'homme. Pour une approche dialogale de l'inhabitation trinitaire*, Cerf, 2010.

–, « L'habitation de Dieu en l'homme : du message à l'expérience », dans J.-B. Lecuit (dir.), *Le défi de l'intériorité. Le Carmel réformé en France, 1611-2011*, DDB, 2012, pp. 259-279 (disponible en ligne sur [theo-psy.fr](http://theo-psy.fr))

–, *Le désir de Dieu pour l'homme. Une réponse au problème de l'indifférence*, Cerf, 2017.